LES FRIGON

BULLETIN DES FAMILLES FRIGON, FRIGONE, FREGO, FREGOE, FREGON, FREGONE

Bulletin français: ISSN 1703-4167
Bulletin bilingue: ISSN 1703-4140

VOLUME 19 - NUMÉRO 2 **PRINTEMPS-ÉTÉ 2012**

RETOUR SUR LA VIE DE MARIE-CLAUDE CHAMOIS

(1 de 5) Gérald Frigon (116)

La vie de Marie-Claude m'a toujours intrigué. Même si, à ce jour, douze articles de notre bulletin racontent ses procès et péripéties, il me reste une panoplie d'interrogations demandant d'être clarifiées.

LE PÈRE DE MARIE-CLAUDE

D'abord sur son père, sa relation avec le comte d'Harcourt et la situation politique en France au milieu du XVIIe siècle. Son père, Honoré Chamois, fut secrétaire du comte d'Harcourt avant d'être secrétaire du Roy[1] et Héraut d'armes. La maison d'Harcourt était, selon le Dictionnaire de la noblesse de M. de la Chenaye-Desbois, « L'une des plus grandes et des plus illustres de Normandie et même du royaume ». Henri de Lorraine, comte d'Harcourt avait épousé Marguerite de Cambout, nièce du Cardinal Richelieu, en février 1639. Le comte d'Harcourt était, en 1643, le Grand Écuyer de France et chef d'un des corps de l'armée du Roy, en campagne dans les Pyrénées et ensuite en Italie. Ce serait sous sa protection qu'Honoré Chamois a été nommé secrétaire du Roy. Cette charge de secrétaire du Roy était, après 1641, une fonction à laquelle se rattachait un titre de noblesse[2]. (On sait que, sous Henri IV plusieurs titres de noblesse avaient été vendus, de même que des titres de secrétaire du Roy, mais les nobles de sang s'en montraient offusqués et Richelieu, par l'Édit de novembre 1640, dé-anobli les « nobles moyennant finance ».[3]) Le titre d'Héraut d'Armes était surtout honorifique et le plus souvent attribué aux gens de guerre ou à ceux qui les suivaient.

Le cardinal Richelieu est mort en 1643 et fut

(Suite page 58)

[1]Page 506 du XXII e plaidoyer, tiré de l'*Oeuvre de M. Le Chancelier Henry-François D'Aguesseau*, édition Les Libraires Associés.
[2]*Nouveau nobiliaire de France* de L. d'Izarny, J.J. Lavigue, J.de Vauchier, édition Mémoires et Documents.
[3]Dictionnaire Universel de la Noblesse de France, par M. de Courcelles, édité à Paris en 1820

SOMMAIRE

Retour sur la vie de Marie-Claude Chamois	57
Le mot de la présidente	59
Rencontre annuelle Manoir Montmorency	59
Saviez-vous que	59
L'équipe du Bulletin	59
Saviez-vous que	60
Les poteaux à Montréal	61
Saviez-vous que	62
Nouvelles des familles	63
Noces d'Émeraude	64

Postes Canada

Numéro de la convention **40069967**
de la Poste - publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:
Fédération des familles-souches du Québec
C. P. 10090, Succ. Sainte-Foy
Québec (Québec) G1V 4C6

IMPRIMÉ - **PRINTED PAPER SURFACE**

Pour le renouvellement de votre cotisation, consulter votre date d'expiration dans le bloc adresse.

(Suite de la page 57)

remplacé par Mazarin. Un mouvement politique (la Fronde, 1648-1653) regroupant des nobles se mit en place peu après pour renverser Louis XIV qui était alors mineur. La France était alors en pleine guerre avec l'Espagne qui appuyait les putschistes. Le compte d'Harcourt pour sa part appuyait résolument le roi. Au début de son mandat, Mazarin avait bonne renommée dans Paris et en décembre 1650, « il y entre en triomphe, le comte d'Harcourt y ayant esté au devant, à cheval avec 4 maréchaux, ducs et amis[4] ». Mais à l'été 1651, la Fronde avait gagné en popularité à Paris et une chanson y avait cours[5]:

« Le prince gros et court
Si cognu dans l'histoire
Ce grand comte d'Harcourt
Tout couronné de gloire
À secouru Casal, pris de force Turin
Et maintenant il est recors de Mazarin »

Or, le comte d'Harcourt mit fin à sa tâche de chef de guerre en août 1652 suite à une brouille avec le cardinal Mazarin[6]. Il serait alors retourné en Alsace, dans son domaine de Philipsbourg, où sa femme s'était rendue trois mois plus tôt, fuyant « incognito » Paris[7], alors sous contrôle de la Fronde. La Flandre et l'est de la Normandie, incluant le domaine d'Harcourt, étaient encore en guerre contre la Fronde. En avril 1653, après la victoire des armées du Roy sur la Fronde à laquelle le comte d'Harcourt avait grandement contribué en Franche-Comté ainsi que, sur le front ouest, de La Rochelle jusqu'à Bordeaux, on « finalise la rente de retraite » avec le comte d'Harcourt en lui versant 500 000 livres comptant[8], en le nommant gouverneur d'Anjou, et en versant à son fils (futur comte d'Harcourt) une rente de 40 000 livres[9]. Il prit sa retraite en 1659 en se retirant à l'abbaye Royalmont, à 30 km au nord de Paris, où son fils était abbé commendataire. Un extrait du douzième livre de l' *Histoire de Royalmont*, *sa fondation par Saint-Louis et son influence sur la France*, en page 251, se lit comme suit : « Noble homme Amable Bolin, trésorier de M. le comte d'Harcourt, et Messire Honoré Chamois, son secrétaire, composant le conseil (de l'abbaye) de Mgr Alphonse Louis de Lorraine, abbé de Royalmont, sous l'autorité et les ordres de Mgr Henri de Lorraine, son père, comte d'Harcourt ». Donc, Honoré Chamois était encore au service du Comte d'Harcourt après l'automne 1659. Ce dernier est décédé en juillet 1666, à l'Abbaye, lors d'une fête de famille.

Vers 1664, Henri de Lorraine, comte d'Harcourt qui était, plus jeune, surnommé « Cadet la perle » car il portait une perle à l'oreille droite.

(Suite page 60)

[4]"Lettres de la Fronde" rapporté par "The Ranum's Panat Times"; lettre du 31 décembre 1650.
[5]Ibidem, lettre du 29 septembre 1651.
[6]Ibidem, lettre du 27 août 1652. Note : à la mort, sans héritier, de son voisin, le comte d'Harcourt espérait agrandir son domaine de Philipsbourg, mais le cardinal Mazarin donna ce domaine au futur mari de sa nièce.
[7]Ibidem, lettre du 21 mai 1652.
[8]Ce montant inclut le rachat du domaine de Philipsbourg, évalué à 190 000 livres.
[9]Idem, lettre du 25 avril 1653.

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

Louise Frigon (83)

Bonjour chers membres,

Les membres du conseil d'administration préparent activement la prochaine assemblée générale annuelle qui se déroulera sous le thème « Notre histoire … une famille ». Ils mettent leurs efforts en commun afin que cette journée soit pour vous des plus agréable et qu'elle demeure un moment qu'il fera bon se remémorer. Vous trouverez dans le présent bulletin toutes les informations nécessaires pour votre inscription et le déroulement des activités.

Cette journée se veut bien plus qu'une rencontre administrative avec un volet récréatif. C'est un moment qu'on se donne pour socialiser, partager et resserrer les liens qui nous unissent. Nous vous attendons en grand nombre et c'est avec un immense plaisir que nous vous accueillerons au Manoir des Chutes Montmorency à Québec le 18 août prochain. Faisons de cette journée une grande et belle réunion de famille!

RENCONTRE ANNUELLE - MANOIR MONTMORENCY 18 AOÛT 2012
dont le thème est « Notre histoire… une famille»

Le conseil d'administration, afin de vous remercier de votre participation à l'assemblée générale annuelle, a décidé d'offrir un article promotionnel à chacun des membres présents. Bienvenue à tous !

www.genealogie.org/famille/frigon/index.html

SAVIEZ-VOUS QUE ….

L'ex-maire de Chambly dans les années 70, Robert A.-Frigon et le maire actuel Denis Lavoie (à droite).

Chambly - **Robert A.-Frigon** lègue sa collection littéraire de 300 volumes à la bibliothèque municipale de Chambly. N'ayant pas d'enfant, il a décidé de transmettre ses livres aux jeunes (et moins jeunes) de la municipalité. Les livres seront disponibles au cours des prochaines semaines, le temps de les codifier et de les placer en section.

Dans cette collection, se trouvent principalement des livres sur l'histoire et une cinquantaine de romans (à peine deux ou trois sont des romans policiers). M. Frigon a favorisé le développement du Service des loisirs de la municipalité. Il est à l'origine de la construction de l'Aréna Robert-Lebel et de la bibliothèque municipale.

À 80 ans, M. Frigon souhaite que Chambly continue de se développer et que sa passion des livres soit partagée.

Extrait du Journal de Chambly le 30 mars 2012
http://www.hebdosregionaux.ca/monteregie/2012/03/30/lex-maire-frigon-fait-un-legs-a-la-bibliotheque-municipale

Dépôt légal - 2ième bulletin 2012
Bibliothèque nationale du Québec

Dépôt légal - 2ième bulletin 2012
Bibliothèque et Archives Canada

L'ÉQUIPE DU BULLETIN

Responsable du comité du bulletin et du montage

- François Frigon (130) francois.frigon@videotron.ca

Rédaction et révision des textes en français

- Pierre Frigon (4) pfrigon@videotron.ca
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Rédaction, traduction et révision des textes en anglais

- Claudette Chevrette-Naud (126) ccnaud@hotmail.com

Assistée par:

- Mary Frego Coates (139) coates@tnt21.com
- Guy Naud guy.naud@sympatico.ca

Les textes publiés dans le bulletin n'engagent que la responsabilité des auteurs.

(Suite de la page 58)

Les titres d'Honoré Chamois lui auraient été attribués entre 1643 et 1653, mais probablement en 1646, quand il a remplacé Nicolas Faret comme secrétaire, suivant le comte d'Harcourt dans ses expéditions de guerre. Sa famille demeurait à Paris, lieu de retour entre les campagnes. En ce temps-là, les armées étaient démobilisées en octobre ou novembre et réunies à nouveau en fin d'avril pour la poursuite de la guerre.

À l'hiver, les tâches devaient se poursuivre au siège du gouvernement. On peut croire qu'au moment de son décès (1660), Honoré Chamois pratiquait encore sa fonction de secrétaire du Roy à Paris concurremment avec celle de secrétaire du comte. En effet les besoins du comte, maintenant à la retraite, devaient être légers. Ce qui justifiait qu'Honoré Chamois demeurasse encore à Paris. À la mort de Mazarin, en 1661, le Roy Louis XIV décida de ne pas remplacer son "premier" ministre et de garder la gestion de tout l'appareil de la couronne de France. Il y avait, à ce moment, 44 secrétaires du Roy, principalement dans les services des finances, de la justice et de l'armée. De plus, quelques autres dirigeants de services portaient le titre de secrétaire du Roy, tel que le secrétaire de l'académie française, le curateur à l'édition, etc. Honoré Chamois était probablement encore au service de l'armée, bien que le pays n'était plus en guerre (la dernière victoire de Turenne sur le prince de Condé date de 1658), mais on se battait encore en Espagne, au Danemark, en Angleterre et, en Nouvelle-France, contre les Iroquois.

Être choisi comme secrétaire de ce grand homme n'est pas peu de chose. Quel aurait pu être le montant de ses revenus? En 1643, Nicolas Faret reçut 3 000 livres de gage attribué à son office de conseiller secrétaire du Roy. Le titre de Faret fut changé en 1641 de « secrétaire du comte d'Harcourt » à celui de « secrétaire de l'armée du Roy en France, commandée par le comte d'Harcourt ». Il devenait ainsi à la charge du Roy. Faret est décédé en 1646 (Nicolas Faret, membre de l'académie française, est surtout connu pour son livre *L'honneste-homme ou l'art de plaire à la court* [sic], publié en 1630). Après quelques années de service, les gages d'Honoré Chamois ont dû atteindre ce niveau. N'ayant pas de château et la famille étant à loyer, l'accumulation annuelle pouvait résulter en un bel héritage.

[10] *Dictionnaire critique de biographie et d'histoire*, Auguste Jal – 1867, en pages 564-565.
[11] *Orientalism in Louis XIV's France* par Nicholas Drew – 2009 en page 87.

SAVIEZ-VOUS QUE ….

Deux élèves de Trois-Rivières se distinguent aux «Matins de la poésie»

Publié le 6 Octobre 2009, l'Hebdo journal.

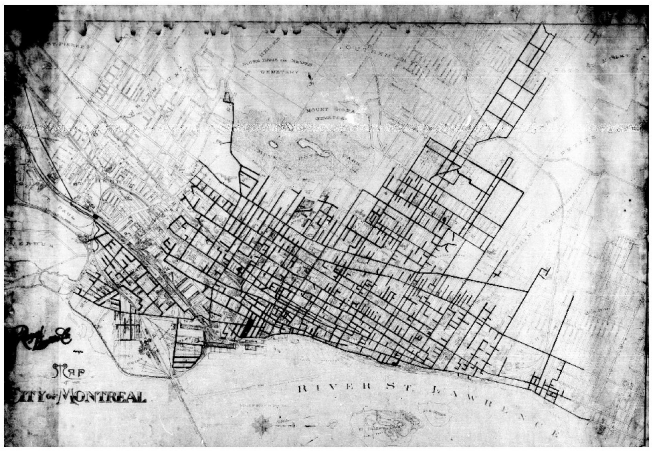
Ariane Frigon et Laurence St-Louis, de l'école Jacques-Buteux, se sont démarquées au concours littéraire «Les Matins de la poésie» et ont respectivement remporté les premier et troisième prix. On les voit en compagnie de Manon Trépanier, enseignante, Martin Bisson, directeur de l'école, Suzanne Charrette, responsable des «Matins de la poésie», et Christiane Dupont-Champagne, présidente d'honneur de l'édition 2009.

Ariane Frigon (Daniel Frigon et Maryse Béliveau).

Ariane est de la lignée de Pierre Antoine, branche d'Olivier.

1 Extrait de : http://www.lhebdojournal.com/Culture/Arts-et-spectacles/2009-10-06/article-551285/Deux-eleves-de-Trois-Rivieres-se-distinguent-aux-%26laquo%3BMatins-de-la-poesie%26raquo%3B/1

« La plupart d'entre nous ignore que sous les trottoirs des rues de Montréal courent des milliers de kilomètres de câbles électriques. Il n'en a pas toujours été ainsi. Il fut une époque où tous les câbles de télécommunication et d'électricité étaient fixés aux poteaux. À la fin du 19e siècle, la situation est devenue intolérable au centre-ville. C'est pourquoi les chambres de commerce et les compagnies d'assurances, en particulier, commencent à réclamer l'enfouissement des câbles électriques ».



Cette carte de 1901 de la Royal Electric Co. illustre la poussée fulgurante du réseau de distribution électrique à Montréal. Grosso modo, à l'ouest, les avenues Atwater et du Parc; au sud, le fleuve Saint-Laurent; au nord, le boulevard Saint-Joseph, l'avenue des Pins et la rue Sherbrooke; à l'est, l'avenue Papineau et la rue d'Iberville.
Crédit. VM6,S5,P072.

« De nos jours, on a peine à imaginer le fouillis indescriptible engendré par la prolifération anarchique des poteaux et des fils électriques à Montréal. Le quartier des affaires devient une véritable forêt de poteaux et de câbles desservant les compagnies de téléphone, de télégraphe, de transport en commun (tramway), de transmission des cotes en bourse, ainsi que les compagnies de distribution d'électricité pour les installations industrielles ou domestiques. S'ajoutent les câbles du système d'alarme de la police, ceux du système d'alarme d'incendie et ceux du service d'aqueduc. Tous possèdent des poteaux et plusieurs partagent les leurs, particulièrement les compagnies de télécommunication ».

Vue sud-est de l'Avenue du Mont-Royal à l'intersection du boulevard Saint-Laurent, le 20 mars 1928. Profusion de poteaux et de réclames. Des enseignes extérieures sur le bâtiment de droite annoncent le *Mount-Royal Hotel*, l' *United Cigars Stores*, le *Mount-Royal Cafe* et les bières *Molson* et *Frontenac Export Ale*. On offre des repas à 0,35 ¢. Bâtiment de gauche: la pharmacie *Martineau*, surmontée d'un panneau-réclame annonçant la bière *Frontenac Export Ale*. Le système d'éclairage des rues a été enfoui avant celui de distribution d'électricité. On remarque un lampadaire d'éclairage de rue, à gauche.
Crédit. VM98,SY,D2,P056.

Même intersection, le 8 novembre 2010. À l'emplacement de la pharmacie *Martineau* se trouve maintenant la pharmacie *Pharmaprix*. À l'étage, la *Clinique médicale Luso*. Le bâtiment de droite est occupé par la *Rôtisserie Kiri-Piri*, au rez-de-chaussée, et des bureaux aux étages.
Crédit. Pierre Frigon.

(Suite page 62)

(Suite de la page 61)

« Sur certaines artères, deux rangées de poteaux sont plantés de part et d'autre. On peut même voir jusqu'à sept poteaux sur un même coin de rue! À tel point qu'à Montréal, selon Jean-Claude Nepveu, président de la CSEM de 1965 à 1971, « on avait dans certaines rues comme Saint-Jacques, Notre–Dame ou des Commissaires, de véritables toiles d'araignée de fils et de poteaux, assez pour faire obstacle à la pénétration du soleil. Les rues étaient un peu partout traversées par des lignes, tellement que les pompiers se plaignaient de ne pouvoir passer avec leurs grandes échelles »[1].

« Les employés des compagnies se harcèlent mutuellement et on va même jusqu'à saboter les installations concurrentes. Les tramways encombrent de plus en plus les rues du centre-ville. Bref, l'anarchie règne dans un paysage urbain désespérément hideux. L'espace public est devenu dangereux et les risques d'incendie causés par l'électricité sont en constante progression. Ce qui entraîne une augmentation substantielle des primes d'assurance. On rapporte des cas de bris d'équipement causant la mort de citoyens par électrocution[2]. Le mécontentement commence à se faire sentir ».

Légende. Tout le quartier est privé d'électricité lors d'incendie. Les câbles aériens sont aussi source de danger pour les pompiers et les ouvriers. Rue Saint-François, janvier 1922.
Source. Templeman. Rapport 1911-1930, p. 27.
Crédit. CSEM.

Dans le prochain article, il sera question des conduits souterrains.

[1]Fleury, Jean-Louis, *Les porteurs de lumières*, *histoire de la distribution de l'électricité au Québec*, p. 11.
[2]BAnQ, Le Monde illustré, Vol. 11, no 57, p. 307 (27 octobre 1894): *Saint-Henri: M. Deguire foudroyé par l'électricité.*
The Montreal Daily Star, 16 novembre 1912, p. 4: *Conduit Plans Await Public Utilities / Death of Miss McKay by Live Wire*

SAVIEZ-VOUS QUE...

Prosper Frigon

(1868-1948)
Biographie

Né à Ste-Geneviève de Batiscan le 12 mai 1868. Fils d'Elzéar Frigon et d'Elénore Massicotte. De 1929 à 1930, il fut élu conseiller municipal. Il avait épousé à Ste-Geneviève, le 10 juillet 1900, Antoinette Marchand. Décédé le 1er mai 1948, à l'âge de 79 ans. Inhumé dans le cimetière de la paroisse St-François -Xavier-de-Batiscan. Père de Louis-Étienne Frigon. Louis-Etienne,BK-2721, était de la lignée de Louis-Augustin, Branche d'Elzéar. */gef 20 novembre 2011*

Louis-Étienne Frigon

(1914-1977)
Biographie

Né à Batiscan le 6 août 1914. Il est le fils de Prosper Frigon et D'Antoinette Marchand.
Il fut élu conseiller municipal de 1956 à 1962.
Avait épousé à Batiscan, le 5 janvier 1940, Rachel Grandbois. Décédé le 21 juin 1977, à l'âge de 63 ans. Inhumé dans le cimetière de la Paroisse St-François-Xavier-de-Batiscan. Louis-Etienne,BK-2721, était de la lignée de Louis-Augustin, Branche d'Elzéar.

/gef 20 novembre 2011

Octobre 2011

À **Buffalo Grove**, Illinois, USA, le 25 octobre 2011, à l'âge de 87 ans, est décédée **Thérèse Frigon**, conjointe de feu **Ronald L. Broadhead**. Thérèse était la fille de feu Charles-Edouard et de feu Cora Cayer, et la sœur de Maurice(158), Marcel (28) et Georges E. (93).
Thérèse était de la lignée de Louis Augustin, branche d'Hubert.

À **Sherbrooke**, le 31 octobre 2011, à l'âge de 42 ans et six mois, est décédé **Mario Frigon**, fils de feu **Jean-Marie Frigon** et de **Blandine Blais**.
Mario était de la lignée de Pierre Antoine, branche de Souleine.

Novembre 2011

À **Midland**, Texas, USA, le 2 novembre 2011, à l'âge de 85 ans, est décédée **Barbara Hodson**, conjointe de feu **Victor Frigon**.
Victor était de la lignée de Joseph, branche de Joseph.

À **Gatineau**, le 13 novembre 2011, à l'âge de 66 ans, est décédé **Pierre Frigon**, fils de **Paul-Henri Frigon** et de feu **Renée Marchand**.
Pierre était de la lignée de Louis Augustin, branche d'Hubert.

Décembre 2011

À **Shawinigan-Sud**, le 2 décembre 2011, à l'âge de 81 ans, est décédé **Marcel Lemay**, conjoint de feu **Thérèse Trottier**, ami de Aline Frigon.
Aline est de la lignée de Joseph, branche de Joseph.

À **Shawinigan-Sud**, le 12 décembre 2011, à l'âge de 87 ans, est décédée **Jacqueline Frigon**, fille de feu **Bruno Frigon** et de feu Rachel **Giguère**.
Jacqueline était de la lignée de Louis Augustin, branche d'Hubert.

À **Edmonton**, Alberta, le 13 décembre 2011, à l'âge de 77 ans, est décédée **Elsie Solke Frigon**, conjointe de **Pascal Frigon**.
Pascal est de la lignée de Joseph, branche de Joseph (Louiseville).

Février 2012

À **Trois-Rivières**, le 13 février 2012, à l'âge de 65 ans et 4 mois, est décédée **Raymonde Déziel**, épouse de **Denis Frigon**.
Denis Frigon est de la lignée de Louis-Augustin, branche d'Hubert.

À **Montréal**, le 29 février 2012, à l'âge de 81 ans, est décédé **Claude Saint-Germain**, époux de Lise Manseau, et compagnon de **Thérèse Frigon**.
Thérèse est de la lignée de Louis-Augustin, branche de Silvestre.

Mars 2012

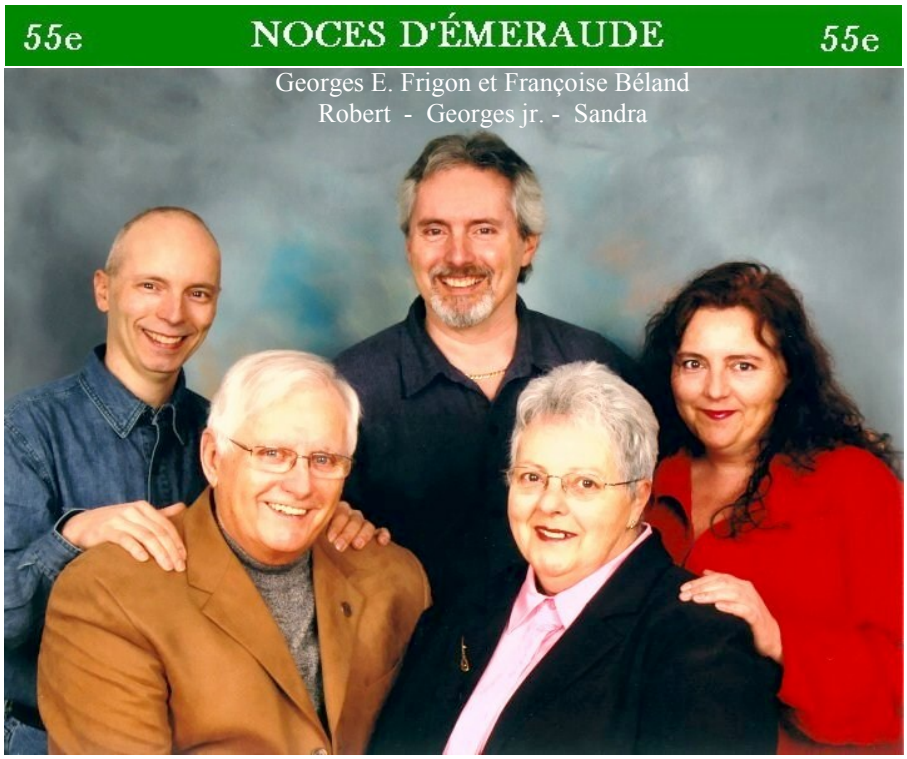
À **Palmerton**, Pensylvania,USA, le 12 mars 2012, à l'âge de 82 ans, est décédé **Louis P. Cervenak**, époux de Jane (**Jeanne**) G.(**Frigon**) Cervenak.
La lignée de Jeanne nous est inconnue.

À **Saint-Félicien**, le 22 mars 2012, à l'âge de 91 ans et 11 mois, est décédée **Rolande Simard,** épouse de feu François-Aimé Gauthier et conjointe de feu **Léopold Frigon.**
Léopold était de la lignée de Pierre Antoine, branche de Souleine.

À **Coventry,** Rhodes Island, USA, le 30 mars 2012, à l'âge de 85 ans, est décédé **Roland J. Frigon,** épouse de feu **Mildred T. Blais**.
Roland était de la lignée de Olivier Pierre, branche de Tousaint.

Avril 2012

À **Saint-Sulpice**, le 9 avril 2012, à l'âge de 72 ans, est décédée Guy Massicotte natif de Saint-Prosper, dans le comté de Champlain. Il était le fils de feu Clément Massicotte et de feu Monique Frigon.
Monique était de la lignée de Pierre Antoine, branche François-Xavier.



NOTES GÉNÉALOGIQUES

François *et Marie-Claude Chamois*
|
Jean-François *et Gertrude Peros*
|
Antoine Pierre *et M.-Anne Trottier*
|
Louis Augustin *et Marie Lefebvre*
|
Abraham *et Josephte Dontigny*
|
Hubert *et Sophie Cloutier*
|
Alphée *et Délina Pronovost*
|
Charles-Édouard *et Cora Cayer*
|
Georges E. *et Françoise Béland*
|
Robert *et Lise Richard*
Georges jr *et Louise Provencher*
Sandra
|
Gilles *et Anik Savoie-Lafrance*
Renée *et Yannick Poudrier*
Mélanie *et David Parent*

gef (93)

Françoise Béland est la fille de Rosaire et de Juliette Filion. Georges E.(93) est de la lignée d'Augustin, branche d'Hubert. Georges et Françoise ont cinq arrières-petits-fils (12ième Génération).

Françoise Béland et Georges E. Frigon mariés à l'église Sainte-Jeanne D'Arc de Shawinigan-Sud, le 2 avril 1956.

Charles-Edouard Frigon et Cora Cayer mariés à Shawinigan le 28 mai 1917.

Alphée Frigon et Délina Pronovost, mariés à Sainte-Geneviève de Batiscan le 12 février 1872.

Faites parvenir à l'Association, les photos d'anniversaire de mariage de vous, de vos parents ou grands-parents...

Permettez aux membres de l'Association de partager les descendants de nos familles Frigon

Communiquez avec moi, je me ferai un plaisir de vous fournir tous les détails. ***Sylvie Frigon***

Vous pouvez me rejoindre
par téléphone: **(418) 651-3948**
ou par courriel: ***sylvie.frigon@videotron.ca***